



L'IMPRESSION DES PLANCHES

Il y a d'abord la fausse planche sans gravure portant seulement des picots indiquant le repères du lé et permettant d'articuler l'image en amont.

L'encreage des planches se fait dans un bac rempli d'eau sur lequel est tendu une pièce de cuir comprimant la surface de l'eau. Puis, par dessus, un feutre reçoit la couleur. L'ensemble acquiert une élasticité qui permet à la planche de recevoir l'encre uniformément. La manipulation des planches peut être physique. Pesant jusqu'à 15 kilos, elle se compose de trois couches de sapin contrecollées et la couche gravée en bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier.

L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

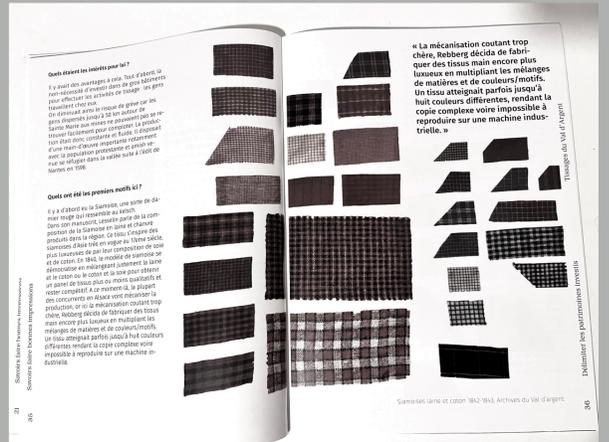
Les planches sont conservées au sous-sol de la manufacture avec une température précise pour éviter qu'elles ne se fendent. Utilisées depuis deux siècles, ces planches ont été classées monument historique et ne peuvent être dupliquées. Lorsque elles seront usées, la production s'arrêtera, rendant chaque pièce une oeuvre d'art en devenir.



Techniques et Medium

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.



Techniques et Medium

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.



Collaboration avec des marques textiles/designer :

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.



LE FOLKLORE

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.



Le folklore vestimentaire bulgare réinterprété

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.



Au secours d'un Art qui se meurt avec le designer nigérian Kenneth Ize

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.



IV/ Les Patrimoines comme source d'inspiration mondiale

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Le motif de la planche est gravé dans un bois de porlier. L'imprimeur place ensuite la planche sur les repères puis effectue une forte pression pour apposer l'encre sur le papier. L'encre se compose de pigments, craie et colle qui lui permet de rester fixée sur le papier. L'image est décomposée, chaque planche imprime un aplat d'une couleur. On commence par les surfaces les plus grandes pour finir par les détails.

Marguerite Outhenin-Chalandre. « Les patrimoines textiles ».

Mémoire de master en design soutenu en 2019, Haute École des Arts du Rhin, 120 p. Sous la direction de Christelle Le Déan.

L'industrie textile d'aujourd'hui semble être un secteur en pleine expansion. Mais l'industrialisation a eu un effet secondaire important : la disparition progressive de certains savoir-faire locaux, de certaines techniques ancestrales.

Comment sauver ce patrimoine textile en voie de disparition ? Quelles sont les techniques de tissage, de teinture, d'assemblage textile qu'il faut sauvegarder? Existe-t-il des dispositifs de sauvegarde spécifique des patrimoines vivants textiles?

Mon mémoire se penche sur la question des sauvegardes textiles et de la patrimonialisation des savoir-faire locaux ou régionaux en danger.

Le mémoire de Marguerite Outhenin-Chalandre intitulé « Les patrimoines textiles » (soutenu en 2019) s'intéresse aux patrimoines textiles vivants. Le travail de recherche se présente comme une collecte de techniques artisanales (techniques d'impression textile, de tissage et d'assemblage de tissus par exemple), mais aussi des techniques semi-industrielles et industrielles réinterprétant des motifs et des techniques existantes.

Son travail fonctionne comme une enquête anthropologique : partant de définitions questionnant le statut des arts manuels régionaux, s'interrogeant à propos de la notion de « folklore » vivant, Marguerite dresse un tableau non exhaustif de techniques et de savoir-faire peu pratiqués, ou sur le point d'être oubliés. Sa recherche tente de définir les contours d'une méthodologie liée aux sauvegardes des arts et techniques inscrits au Patrimoine vivant de l'UNESCO.

L'originalité du mémoire provient d'une part du sujet abordé par Marguerite, puis d'autre part provient des méthodologies employées pour tenter d'élucider un sujet de recherche dont l'état de l'art est balbutiant : mêlant descriptions minutieuses de techniques ancestrales et pratiques textiles liées à des traditions et folklores, consignait des motifs en voie de disparition et des modes de tissage tombés dans l'oubli, elle dresse un inventaire inattendu, désordonné, non hiérarchisé, des savoir-faire textiles à préserver.